

Pour le consoler, on lui disait : “ tu ressembles plus à Notre-Seigneur en souffrant, tu dois être heureux, c'est la plus grande preuve qu'il puisse te donner de son amour, chaque souffrance t'élèvera d'un degré de plus au ciel..... ”

“ Ah ! je le sais, disait-il, et c'est pour cela que je souffre. ”

Comme on lui demandait encore s'il était heureux de souffrir : “ Oh ! oui, dit-il, mais l'Enfant Jésus a bien plus souffert que moi dans la crèche. ”

Au milieu de ses plus grandes souffrances on lui disait : “ Dieu te procure la grâce de te purifier entièrement dès cette vie, afin que tu puisses aller au ciel plutôt : il vaut mieux souffrir sur la terre que dans le Purgatoire où les peines sont encore plus terribles quoique moins efficaces. “ Mais, Dieu, dit-il, qu'elles doivent souffrir, ces pauvres âmes ! On n'y pense pas sur la terre. ”

Voulant l'encourager en lui montrant la mort comme le terme de ses souffrances, quelqu'un lui dit : tu achèves de souffrir ; courage, tu seras au ciel bientôt. — Son humilité s'alarmait, car il s'attendait à souffrir longtemps dans le purgatoire, croyant n'avoir rien fait pour le ciel. “ Ah ! répondit-il, ne me dites pas cela, croyez-vous que j'ai plus de mérite qu'un autre ? ”

“ Mais il se fait tant de prières pour toi, que Dieu, je l'espère, te fera miséricorde. ”

“ Ah ! priez, priez pour moi car j'en ai grandement besoin. ”

Eugène se recommandait toujours aux prières de ceux qui le visitaient. Lorsqu'on lui annonça que tous ses confrères du Collège avaient offert leur communion de Noël pour lui et qu'il y avait toujours quelqu'un de ses disciples à la chapelle occupé à prier à son intention, alors, ému jusqu'aux larmes, il dit : Oh ! qu'ils sont bons ! remerciez, je vous prie, remerciez mes confrères pour moi.”